

La place des migrants dans l'Urbanisme sensible

Laila HOMSI^{1, c}

¹ Centre d'étude doctorale (CEDOC) "Urbanisme, Aménagement, Habitat et Territoire". Formation Doctorale Dynamique Territoriale, Planification et Gouvernance Urbaine (DTPGU) Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme (INAU), Maroc.

Résumé

Dans un contexte marqué par une urbanisation croissante et des transformations profondes des environnements urbains, les villes contemporaines font face à des défis majeurs en matière de qualité de vie et de bien-être de leurs habitants. Nul ne peut contester le fait que les espaces urbains exercent une influence notoire en matière de santé, notamment en santé mentale. En effet, la densification, le manque d'espaces verts, la qualité des espaces publics, entre autres, affectent le bien-être des résidents. Au carrefour des disciplines de l'urbanisme, de la psychologie et de la résilience urbaine émerge un domaine d'étude fascinant, qu'est l'urbanisme sensible, une approche qui reconnaît l'importance de la santé psychologique dans notre relation à l'espace urbain. L'urbanisme sensible se présente comme étant une approche qui tient compte non seulement des besoins fonctionnels, mais aussi des aspects culturels, émotionnels et sociaux des habitants y compris des migrants. Bien que récent, ce champ connaît un essor parallèle aux nouvelles approches territoriales portées par les Objectifs de Développement Durable, visant à bâtir des villes inclusives et résilientes favorisant le bien-être de tous. Notre méthodologie repose sur une double approche : une analyse théorique des fondements de l'urbanisme sensible et une étude de cas internationaux ayant expérimenté des démarches innovantes pour l'intégration des migrants. Cette confrontation entre théorie et pratique vise à démontrer que l'intégration sociale durable requiert une approche multidimensionnelle. Les premiers résultats montrent que l'urbanisme sensible, fondé sur la participation communautaire et le design émotionnel, favorise la création d'espaces publics inclusifs. Cependant, la pérennité de ces initiatives dépend de la solidité de la gouvernance participative et d'une adaptation fine des politiques urbaines aux réalités locales.

CONTACTS

Laila HOMSI
homsilaila@gmail.com

HISTORIQUE

Reçu : 26 / 02 / 2025
Accepté : 07 / 05 / 2025
Publié : 14 / 07 / 2025

MOTS-CLÉS

- Urbanisme Sensible
- Psychologie Cognitive
- Environnement Urbain
- Espace Public
- Bien-être
- Intégration des migrants

Abstract

In a context marked by increasing urbanization and profound transformations in urban environments, contemporary cities are facing major challenges in terms of quality of life and well-being for their inhabitants. No one can dispute the fact that urban spaces have a significant influence on health, particularly mental health. Indeed, densification, lack of green spaces, quality of public spaces and other factors affect the well-being of residents. At the crossroads of the disciplines of urban planning, psychology and urban resilience, a fascinating and vitally important field of study is emerging: sensitive urbanism, an approach that recognizes the importance of psychological health in our relationship with urban space. Sensitive urbanism is an approach that takes into account not only functional needs, but also the cultural, emotional and social aspects of migrants. Although only recent, this field is growing in parallel with the new territorial approaches promoted by the Sustainable Development Goals, aimed at building inclusive, resilient cities that promote the well-being of all. Our methodology is based on a dual approach: a theoretical analysis of the foundations of sensitive urban planning, and a study of international case studies that have experimented with innovative approaches to integrating migrants. This confrontation between theory and practice aims to demonstrate that sustainable social integration requires a multidimensional approach. Initial results show

that sensitive urban planning, based on community participation and emotional design, promotes the creation of inclusive public spaces; however, the sustainability of these initiatives depends on the strength of participatory governance and the fine-tuning of urban policies to local realities.

Keywords: Sensitive Urbanism, Cognitive Psychology, Urban Environment, Public Space, Well-being, Integration of migrants

1. Introduction

Dans les villes contemporaines, les migrants font face à des défis multiples : précarités résidentielles, une ségrégation socio-spatiale, des obstacles culturels et linguistiques à l'appropriation des espaces publics. Ces difficultés, qui affectent leur intégration sociale et leur bien-être émotionnel, interrogent profondément les modèles classiques de planification urbaine souvent centrés sur les considérations techniques, fonctionnelles ou infrastructurelles.

En effet, longtemps, les problématiques urbaines en lien avec les infrastructures (réseaux, assainissement, éclairage), l'hygiène (héritée des réformes hygiénistes du XIX^e siècle portées par des auteurs comme Engels), la fonctionnalité (notamment via le modèle de ville rationnelle défendu par Le Corbusier dans La Charte d'Athènes) et la mobilité (réseaux de transports publics, mobilité douce), ont dominé les priorités des planificateurs urbains, au détriment des considérations plus sensibles, les dimensions émotionnelles des espaces publics, pourtant fondamentales, restent encore insuffisamment explorées dans la conception urbaine contemporaine comme le soulignent Bailly et Marchand (2016).

Les dimensions émotionnelles sont des axes ou des spectres qui caractérisent les aspects fondamentaux des émotions humaines, il existe deux modèles principaux le premier les émotions de base universelles (joie, tristesse, colère, peur, dégoût, surprise), et le modèle bidimensionnel où les émotions sont situées sur un formé par deux axes principaux proposé par Russel : la valence (positif à négatif) et l'activation (faible à forte) (Ekman, P. 1992).

Ces émotions constituent pourtant une ressource précieuse pour comprendre les attentes, besoins et jugements des usagers, et elles jouent un rôle crucial dans l'évaluation et la mise en œuvre des politiques urbaines. (B.Feildel 2013 ; P : 55-68).

Aujourd'hui, la fonctionnalité urbaine ne peut plus être pensée isolément : elle doit s'intégrer à une approche pluridimensionnelle combinant qualité de vie, mixité sociale, résilience climatique et expérience sensorielle et émotionnelle, afin de concevoir des espaces à la fois efficaces, inclusifs et réconfortants.

C'est dans ce contexte que le concept d'urbanisme sensible s'impose progressivement comme une réponse innovante aux besoins complexes des villes contemporaines (Broc Adeline 2015). En intégrant les perceptions, les ressentis et les vécus émotionnels des individus pour concevoir des espaces plus inclusifs, adaptatifs et humainement centrés.

Ce projet de recherche se propose d'explorer comment l'urbanisme sensible peut contribuer à une meilleure intégration des migrants, en tenant compte de leurs rapport émotionnel à l'espace urbain. Il s'inscrit dans une volonté de repenser les modes de production de la ville en intégrant les défis actuels liés à l'inclusion sociale, à la justice spatiale et à l'amélioration du bien-être des habitants.

La question principale de la recherche tend à explorer comment les approches sensibles en urbanisme peuvent-elles contribuer à l'intégration sociale et au bien-être émotionnel des migrants dans les espaces urbains ?

Pour y répondre, cette étude analysera des cas concrets de projets urbains tel que Superkilen à Copenhague et autres, qui peuvent témoigner de l'intérêt porté à cette approche intégrant les dimensions sensorielles, culturelles et émotionnelles dans les démarches de conception. Elle s'interrogera également sur la nécessité de faire évoluer les outils, les méthodes et les cadres réglementaires de l'aménagement, afin de construire des villes à la fois résilientes, inclusives et attentives à la diversité des vécus.

Ainsi, cette contribution vise à démontrer que l'adoption d'un urbanisme sensible peut participer à la construction de milieux de vie plus équitables, où chaque habitant – y compris les migrants – peut trouver sa place et se projeter dans un avenir commun.

2. Revue de Littérature

Au travers nos premières recherches, l'urbanisme sensible, ou les approches sensibles en urbanisme, ont émergées en réponse à plusieurs facteurs historiques, sociaux et environnementaux. Il ne s'agit pas là d'un brassage exhaustif mais plutôt une manière de cerner cette évolution dans le temps :

Bien que certains fondements aient été posés dès les années 1950 par des penseurs et philosophes tels que Maurice Merleau-Ponty, G.Bachelard, H.Lefevre leur influence sur les pratiques d'aménagement urbain reste d'abord diffuse. La pensée phénoménologique et critique sur l'espace commence alors à imprégner les réflexions sur l'expérience vécue de la ville, mais ce n'est véritablement qu'à partir des années 1960-1970 que l'impact de ces approches s'amplifie. Cette période marque également l'émergence de nouveaux courants critiques, comme celui du groupe Team 10, qui remettent en cause les modèles fonctionnalistes de la ville moderne et ouvrent la voie à une conception plus sensible et relationnelle de l'urbanisme.

Dès les années 1960, des critiques ont émergé, notamment avec l'œuvre de Jane Jacobs, *The Death and Life of Great American Cities* (1961), dans laquelle elle dénonce les effets du zonage, responsable de la création d'espaces urbains vides, peu animés et peu propices aux interactions sociales. En effet, bien que l'approche fonctionnaliste et rationaliste de la ville, organisée selon des principes d'efficacité et de séparation des fonctions (habitat, travail, loisirs, circulation) ait apportée des innovations, elle a souvent engendré des espaces Standardisés, Déshumanisés, Fragmentés.

À travers ces critiques, de nouvelles préoccupations émergent, soulignant l'importance cruciale du lien social, de l'ambiance urbaine et de l'expérience vécue de l'espace en tant que composantes fondamentales de la qualité urbaine, et se tournant vers une vision plus humaine, sensorielle et contextuelle de la ville.

Les avancées des sciences humaines et cognitives, notamment entre les années 1970 et 1980, ont profondément renouvelé notre compréhension des liens entre les individus et leur environnement. La psychologie environnementale, reconnue comme discipline à part entière à la fin des années 1960, s'est attachée à explorer les effets du cadre bâti et naturel sur les comportements, les émotions et les perceptions (Morval, 2007), posant ainsi les bases d'un urbanisme plus attentif à l'expérience vécue. En parallèle, la psychologie cognitive, centrée

sur les processus mentaux impliqués dans la perception, la mémoire ou encore le langage, a enrichi ces approches grâce à des méthodes expérimentales permettant de mieux saisir les mécanismes internes de l'interaction avec l'espace (Nicolas, 2003). Ce tournant scientifique a trouvé un écho dans la pensée écologique qui, dans les années 1970, insistait déjà sur la nécessité de penser l'environnement urbain comme un système interdépendant entre humains et nature (Mathis, 2021), offrant ainsi à l'urbanisme sensible un socle pluridisciplinaire propice à son développement.

La montée des préoccupations environnementales a poussé les urbanistes à concevoir des espaces durables et résilients, avec une attention particulière à la santé mentale et au bien-être des habitants. « Nathalie Blanc montre par exemple que c'est seulement à ce moment-là que la notion d'écologie urbaine, pourtant née dès les années 1920 avec la tradition sociologique de Chicago, intègre la nature au sens d'un environnement vivant..... De la même manière, le programme de l'Unesco « Man and Biosphère », lancé en 1971, propose d'étudier, en ville, les interactions entre sociétés et éléments naturels » (Charles-François Mathis, 2021, P :3)

La reconnaissance du rôle des ambiances urbaines (années 1990-2000) a conduit à une approche plus qualitative de l'urbanisme, axée sur l'expérience vécue et l'immersion sensorielle.

Il y'a aussi le contexte des crises urbaines actuelles avec une prise de conscience croissante des défis contemporains, tels que la surcharge cognitive, l'isolement social, et les impacts de l'urbanisation rapide. En effet, les villes, en tant que lieux de vie, influencent profondément les dimensions cognitives, émotionnelles et sociales de leurs habitants (Villarem 2021).

Les environnements urbains denses, inégalement équipés en espaces verts et marqués par une forte différenciation socio-spatiale, peuvent être sources de stress chronique, d'anxiété ou de troubles du sommeil. À cela s'ajoute le sentiment de solitude, paradoxalement accentué dans les grandes villes par une fragmentation sociale croissante et des interactions superficielles. Ce qui a conduit à étudier les mécanismes cognitifs et émotionnels des individus dans les interactions avec l'environnement. La notion de surcharge cognitive, en particulier, permet de comprendre comment l'excès de stimuli peut entraîner une saturation mentale, affectant l'attention, le bien-être et les capacités de décision dans l'espace urbain (Sweller, 1988).

On peut dire que l'émergence de l'urbanisme sensible marque un changement de paradigme dans la manière dont on devrait concevoir et planifier nos espaces urbains, il met l'accent sur l'humain, le sensoriel et l'émotionnel pour créer des environnements urbains plus vivants, agréables et propices au bien-être des habitants.

3. Méthodologie

Notre projet de recherche étant en phase exploratoire, nous avons adopté une approche méthodologique en deux étapes complémentaires, combinant une revue de littérature thématique et une analyse comparative d'études de cas internationales :

3.1. Première étape : Revue de littérature thématique

Elle vise à mener une analyse approfondie des études et travaux scientifiques traitant de la relation entre l'aménagement de l'espace urbain et le bien être psychologique. Elle permettra d'identifier et de clarifier les concepts clés : Urbanisme sensible, bien-être émotionnel, perception de l'espace, inclusion sociale. Et de situer notre recherche dans le paysage scientifique existant de manière à éviter les redondances et de cibler les aspects non encore explorés. Cette revue, structurée par grands ancrages théoriques multidisciplinaires mobilisés, notamment ceux issus de l'urbanisme, de la psychologie cognitive et des sciences sociales.

3.2. Deuxième étape : analyse comparative des cas internationaux

La seconde étape de la recherche portera sur l'analyse d'expériences internationales ayant intégré des approches sensibles dans la conception et l'aménagement des espaces publics. À ce titre, des exemples de projet tel que « Superkilen à Copenhague » ou les projets de « Pocket parc » ont été retenus en fonction de leur pertinence par rapport aux objectifs de la recherche. Chaque exemple est examiné selon trois axes :

- Sa contribution à l'inclusion sociale,
- Son impact potentiel ou constaté sur le bien-être émotionnel des usagers,
- Et le degré d'intégration d'une réflexion sur l'ambiance et l'expérience vécue dans le processus de conception.

Une lecture critique est également menée afin d'identifier les défis spécifiques rencontrés lors de la mise en œuvre, qu'ils soient d'ordre méthodologique, institutionnel ou opérationnel. Cette étape comparative vise à confronter les cadres théoriques aux réalités pratiques de l'application des approches sensibles dans différents contextes urbains.

Ce choix méthodologique permet de croiser les apports théoriques et les pratiques concrètes, dans une perspective de recherche appliquée et contextualisée.

4. Résultats

Le sensible dans le contexte de l'urbanisme englobe deux dimensions complémentaires (Adeline Broc 2015 P :11), une Dimension sensorielle qui met en avant l'importance des ambiances urbaines, des textures, des couleurs, des sons et des odeurs dans la construction de l'expérience urbaine des individus, et une dimension émotionnelle qui met en évidence l'impact des caractéristiques physiques, sociales et culturelles de la ville sur le bien-être émotionnel des habitants.

Des exemples de projets dans plusieurs villes peuvent témoigner de l'intérêt porté aux approches sensibles en urbanisme pour concevoir des espaces publics résilients, respectueux de l'environnement, des valeurs culturelles et du bien-être des habitants, tels que :

- La High Line Park à New York City (Friends of the High Line, 2025), projet de réaménagement urbain, qui a transformé une ancienne voie ferrée aérienne en un parc linéaire verdoyant. L'intégration de sentiers de promenade, d'espaces de détente et de zones d'exposition artistique a favorisé la convivialité, les interactions sociales et le

bien-être des résidents du quartier. C'est un exemple d'espace de détente et de restauration cognitive¹.

- Le Bosco Verticale à Milan (Grieco, L., & designboom, 2011), Intégration de la nature dans des environnements urbains denses. L'aspect esthétique et écologique de ce projet contribue à créer un environnement urbain apaisant et harmonieux, bénéfique pour la santé mentale et émotionnelle des résidents ;
- Les Superblocks à Barcelone (Muller, 2019), qui ont restructuré l'espace urbain et apportés des améliorations significatives en matière de santé publique, de bien-être et de qualité de vie des habitants.

En lien avec la question de recherche portant sur le rôle que peuvent jouer les environnements urbains dans l'intégration des migrants au sein de la ville, les projets « Superkilen à Copenhague » et « les pocket Park de Rotterdam » constituent deux exemples particulièrement représentatifs. Tous deux illustrent, à travers des approches sensibles et participatives, comment l'espace public peut devenir un vecteur de cohabitation interculturelle, de reconnaissance identitaire et de bien-être émotionnel dans des contextes urbains multiculturels.

4.1. Le projet Superkilen à Copenhague :

On ne pense pas spontanément à Copenhague lorsqu'on évoque les conflits urbains. Pourtant, avant l'achèvement du projet Superkilen en 2012, le quartier de Nørrebro était considéré comme l'un des plus dangereux de la ville. Situé dans l'un des quartiers les plus cosmopolites de la ville, ce projet avait pour ambition de renforcer le sentiment d'appartenance des habitants, de célébrer la diversité culturelle et d'améliorer leur bien-être en créant un espace public inclusif et représentatif de la communauté locale. L'idée centrale était de concevoir un lieu partagé, façonné par et pour les habitants. Conçu par le cabinet Bjarke Ingels Group (BIG) en collaboration avec Superflex et Topotek1, Superkilen s'étend sur un kilomètre de long, en forme de coin – d'où son nom, "kilen" signifiant "coin" en danois. Achievé en 2012, le projet a été récompensé par l'Aga Khan Award for Architecture en 2016.

¹ La restauration cognitive, selon Kaplan et Kaplan (1989), désigne le processus par lequel l'exposition à des environnements naturels ou apaisants permet de restaurer les capacités attentionnelles épuisées par les sollicitations urbaines. Ces environnements se distinguent par la fascination douce, le sentiment de rupture avec le quotidien, la compatibilité avec les besoins personnels et l'étendue propice à l'exploration mentale (*The Experience of Nature*, 1989)

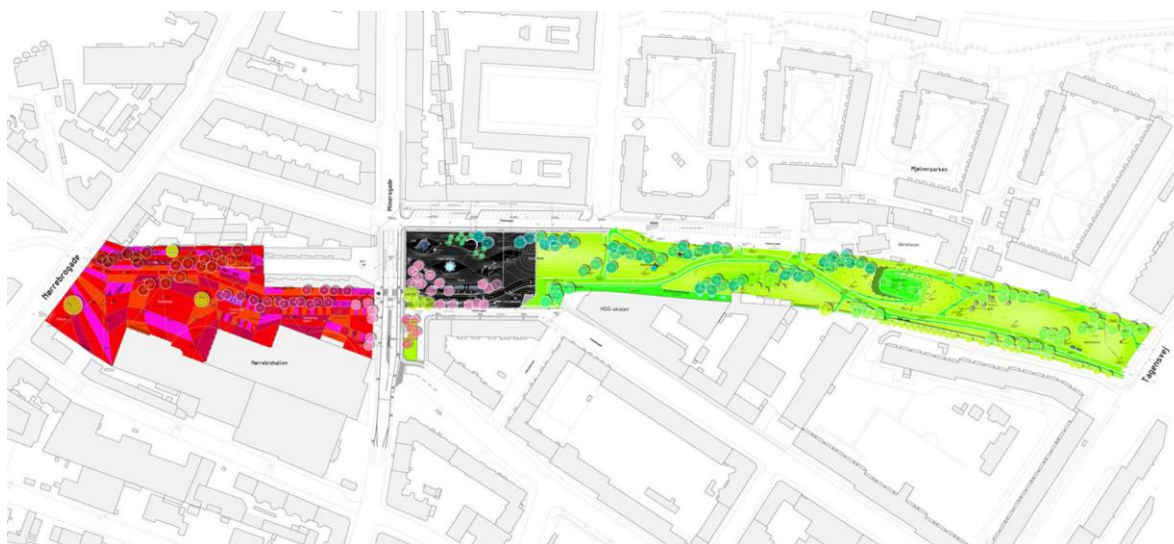


Figure 1. Plan de Superkilen (Source : Superflex, Bjarke Ingels Group, & Topotek1, 2012, Wikimedia Commons.)

Superkilen est conçu comme un espace favorisant l'intégration sociale (fakhfakh, 2022) à travers la diversité ethnique, religieuse et culturelle. Il constitue à la fois un lieu de rencontre pour les habitants du quartier, et une attraction pour le reste de la ville.

Plus qu'un simple aménagement urbain, ce projet se veut une véritable vitrine des bonnes pratiques en matière de design urbain inclusif. Sa conception a été menée en étroite collaboration avec les habitants, et c'est grâce à une large consultation publique, utilisant divers canaux de communication, plus de 60 nationalités représentées dans le quartier ont pu contribuer à façonner cet espace unique. « Rempli d'aires de jeux, de loisirs, de pistes cyclables et d'art, Superkilen est le reflet de cette diversité avec plus de 100 pièces de mobilier urbain qui proviennent de partout dans le monde pour rappeler aux usagers et habitants leurs origines. Bancs brésiliens ou belges, tables de Ping Pong espagnoles, ring thaïlandais, plaques d'égouts, arrêts de bus et autres sont ainsi répartis le long des 750 mètres du parc » (Projets Architecte Urbanisme, 2012).

L'ensemble comprend trois grandes zones (Centre-Ville.org, 2016) :

- Une première aire caractérisée par les teintes de rouge, peint rouge vif, orange et rose est appelée Carré Rouge. Elle est essentiellement consacrée aux sports. Elle a été conçue comme une extension de Nørrebrohallen, la salle de sport, au début du parc sur Nørrebrogade



Photo 1. Zone Rouge ou carré Rouge (Source : Whitbread, D. (2018, 14 mars). Restoration planned for Copenhagen's off-colour 'Red Square'. The Copenhagen Post.)

- Une deuxième aire conçue comme une « salle de séjour urbaine » avec un sol entièrement bétonné et marqué de lignes blanches ondulées, l'espace est structuré par des palmiers et des cerisiers japonais, on y retrouve des chaises à barreaux brésiliennes, une fontaine marocaine, un toboggan en forme de pieuvre japonaise... C'est ici que les locaux se rassemblent autour de la fontaine marocaine, du banc turc, sous les cerisiers japonais.

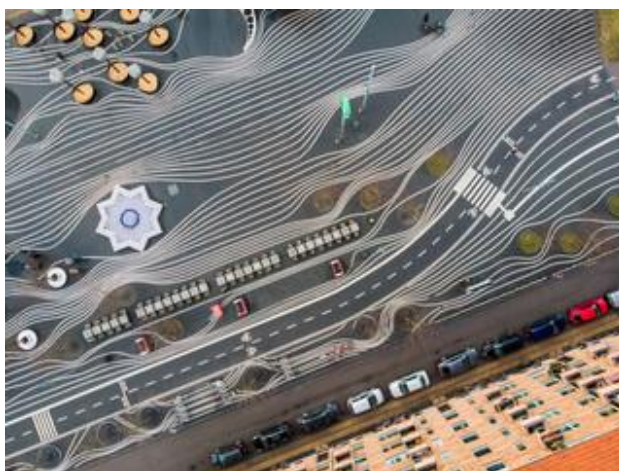


Photo 2. Zone Noir ou Salon Urbain (Source Shutterstock. (s.d.). Superkilen [Photographie])

Les aménagements de cette zone favorisent les interactions sociales informelles en servant de lieu de rassemblement où les résidents jouent à des jeux comme les échecs ou le backgammon, créant un sentiment de communauté



Photo 3. Les tables d'échecs roumaines qui rassemblent les gens (Source : [http:// www.landezine.com](http://www.landezine.com).)

- Une troisième zone « verte » formée par des collines, des arbres et des plantes. Elle se compose de larges surfaces de pelouse et est consacrée aux activités sportives (terrain de foot et de basket...), et aux activités de plein air (tables de pique-nique, barbecues...)



Photo 4. Le secteur vert, avec des tableaux d'Arménie – Fred Romero/ Flickr (Source : <https://www.203challenges.com/superkilen-park-celebrate-diversity-in-copenhagen/>)

Sur le plan de **l'inclusion sociale**, Superkilen réussit à créer de nouvelles façons d'utiliser collectivement l'espace public, en mettant en avant la diversité culturelle comme un catalyseur de relations sociales en milieu urbain. L'emploi de meubles symboliques aide à consolider le rapport entre les résidents et leur entourage proche, en établissant un sentiment d'identification.

En matière de **bien-être émotionnel**, le projet exploite une gamme d'atmosphères délicates via les teintes, la verdure et les éléments de divertissement, proposant aux utilisateurs des expériences spatiales variées et captivantes. En mettant en œuvre de nombreuses installations propices au jeu, à la relaxation et aux interactions sociales, Superkilen contribue de manière significative à l'établissement d'un environnement émotivement positif.

Pour finir, Superkilen est un exemple abouti d'urbanisme sensible grâce à l'inclusion explicite d'une réflexion sur l'ambiance et l'expérience vécue dans le processus de conception. Le projet illustre que l'intégration des parcours culturels, des habitudes de vie et des sentiments des utilisateurs peut produire des environnements inclusifs, aptes à faire face aux défis actuels liés à la diversité sociale et à la coexistence interculturelle.

Superkilen démontre de façon exemplaire comment l'espace public, pensé en collaboration avec les résidents, peut se transformer en un outil stratégique d'intégration sociale et de qualité de vie urbaine dans des situations caractérisées par la diversité migratoire.

4.2. Les Pocket Park de Rotterdam :

Le pocket park est un concept générique² d'aménagement urbain adopté par plusieurs villes visant à transformer de petits espaces sous-utilisés (placettes, friches, trottoirs élargis) en micro-parcs accessibles et appropriables par les habitants (Stevens, 2007). Ces micro-parcs

² Une notion large qui regroupe plusieurs expériences non uniformisées et qui peuvent être déclinées de différentes manières selon le contexte et les acteurs.

offrent des espaces conviviaux et accessibles à tous, permettant aux habitants de profiter d'un lieu de détente, de rencontre, de jeux ou d'événements culturels à proximité immédiate de leur domicile ou lieu de travail (NRPA (National Recreation and Park Association), 2009). Contrairement aux grands parcs, leur vocation est de dresser les besoins d'une population spécifique vivant à proximité immédiate (Lappset Group, 2023).

À Rotterdam, où plus de la moitié de la population est d'origine migrante (Ramadhani, Tahir, & Annisa, 2018), les parcs de poche ont été conçus dans une stratégie municipale visant à favoriser l'inclusion sociale et renforcer la cohésion urbaine en convertissant des zones urbaines peu exploitées en espaces de rassemblement et de relaxation accessibles à tous (De Jesus, 2019).

L'initiative est particulièrement manifeste dans le quartier multiculturel de Feijenoord, où la mairie a soutenue des initiatives locales qui ont permis la création de petits espaces verts, offrant des lieux pour se rencontrer, organiser des activités communautaires et renforcer les liens sociaux.

L'exemple emblématique de cette approche est le projet de réhabilitation et de revitalisation de l'Afrikaanderplein, un grand espace public abandonné situé au cœur du quartier multiculturel de Feijenoord, historiquement associé à la criminalité et aux tensions intercommunautaires (Programme des cités interculturelles -conseil de l'Europe, 2016).



Photo 5. L'Afrikaanderplein entre 1930 et 2005 (Source : <https://nl.wikipedia.org/wiki/Afrikaanderplein> - Source 2 : OKRA. (2005). Afrikaanderplein.)

La réhabilitation de l'Afrikaanderplein intègre des éléments paysagers (plan d'eau, zones arborées, éclairage chaleureux) qui rendent l'espace accueillant et sécurisant, y compris en soirée, avec la possibilité d'organiser des barbecues, des festivals culturels et d'autres événements.



Photo 6. Fêtes à l'Afrikaanderplein
(Source 1 : <https://openrotterdam.nl/feesten-op-het-afrikaanderplein/>)



Photo 7. Le grand pique-nique (Source 2 : <https://www.dehavenloods.nl/nieuws/algemeen/53868/de-grote-picknick-op-zuid-in-het-afrikaanderpark-samen-met-bu#>)

En concevant un vaste espace polyvalent qui héberge un marché hebdomadaire, des activités sportives, et des divertissements informels et des manifestations culturelles, l'aménagement a favorisé la fusion de diverses communautés à travers une utilisation collective de l'espace public.

Un élément déterminant du succès du projet est l'importance accordée à la participation active des habitants, y compris des populations migrantes (De Lange 2013).

Plus de vingt groupes d'usagers ont été associés aux décisions relatives au réaménagement, notamment des commerçants du marché hebdomadaire, des associations locales, des habitants de différentes origines culturelles (Afrique du Nord et de l'Ouest, Turquie, Suriname, Antilles, Chine, Indonésie), des artistes, des designers, ainsi que des coopératives locales comme Freehouse et Wijk Winkel, et ce, dans une démarche de co-conception facilitée par une communication étroite entre autorités, concepteurs et communautés locales.

Ce projet démontre comment, par une approche participative et intégrée, la réhabilitation d'un espace public stigmatisé peut revitaliser un quartier multiculturel en consolidant simultanément la cohésion sociale, l'économie locale (Commons Network, 2025)³, et le bien-être.

4.3. Résultats thématiques comparés

Axes d'analyse	Superkilen (Copenhague)	Pocket Parck (Rotterdam)
Inclusion sociale	Projet emblématique de valorisation des diversités culturelles dans un quartier multiculturel (Nørrebro). Implication communautaire dans le choix du mobilier urbain symbolique.	Requalification de micro-espaces avec forte implication des habitants migrants. Approche participative inclusive dès la conception.

³ Cet article relate les ateliers organisés par la coopérative Afrikaanderwijk d'Amsterdam Nieuw-West en décembre 2024, mettant en lumière leur modèle économique communautaire basé sur la propriété collective et l'inclusivité sociale

Bien-être émotionnel	Renforcement du sentiment d'appartenance. Espaces conçus pour la convivialité et la reconnaissance identitaire.	Réduction du stress par des lieux de détente et de répit dans des quartiers denses. Espaces de narration culturelle, etc.
Approche sensible et expérience vécue	Design immersif : couleurs, textures, objets culturels. Approche multisensorielle forte. Ambiance urbaine distinctive.	Interventions contextuelles, légères et adaptables. Diagnostic sensible par la marche et perception différenciée selon les groupes.
Outils et méthodes mobilisées	Co-design culturel, ambiances multisensorielles, diagnostics d'usage, immersion.	Cartographie émotionnelle, micro-intervention, participation active.
Limites et défis	Critiques sur une certaine esthétisation de la diversité. Participation réelle limitée à certaines phases du projet.	Projets parfois perçus comme temporaires ou expérimentaux. Défis de pérennisation et de reconnaissance politique.

Ce tableau propose une synthétisation et une analyse comparative entre les deux projets, structuré en cinq axes clés permettant de croiser les dimensions sociales, émotionnelles, méthodologiques et critiques liées à l'urbanisme sensible.

L'analyse comparative des initiatives Superkilen à Copenhague et Afrikaanderplein à Rotterdam met en lumière des démarches distinctes mais convergentes. Superkilen valorise une représentation symbolique de la diversité culturelle à travers le design urbain, tandis que Rotterdam, mise l'insertion économique et sociale concrète à travers des aménagements participatifs et le soutien aux initiatives locales.

La comparaison entre les deux projets met en évidence plusieurs tendances générales, les deux projets visent à améliorer le bien-être émotionnel des migrants : l'un par l'esthétique sensorielle, l'autre par la convivialité fonctionnelle et l'animation communautaire. Cependant, des limites subsistent.

À Superkilen, la participation reste symbolique et l'esthétisation de la diversité n'a pas conduit à une gouvernance durable.

À Rotterdam, malgré une implication communautaire plus forte, l'usage des espaces publics demeure segmenté selon des appartenances culturelles, et la pérennité des projets dépend d'un soutien politique et financier constant. de financement pour entretenir et animer les espaces.

5. Discussion

Si la conception des espaces urbains se limitent aujourd'hui à répondre à des impératifs fonctionnels, l'urbanisme sensible propose une approche plus intégrée mobilisant des méthodes participatives qui prennent en compte les dimensions émotionnelles, culturelles, et sociales dans la conception des espaces urbains (B.Feildel 2013).

Bien que le concept d'urbanisme sensible ne soit pas encore pleinement institutionnalisé scientifiquement, il s'appuie sur des fondements interdisciplinaires solides - mêlant urbanisme humaniste, psychologie environnementale, neurosciences cognitives - et se distingue par son adaptabilité aux spécificités culturelles sociales et géographiques.

Plutôt qu'un cadre figé, il regroupe ainsi une pluralité d'approches et de démarches, intégrant des diagnostics participatifs et la prise en compte des expériences vécues dans la conception des espaces.

L'urbanisme sensible, ancré dans une compréhension profonde des dimensions humaines, il représente une réponse prometteuse pour relever les défis de l'intégration des migrants. En valorisant la cocréation et l'ancrage local, il transforme l'espace public en vecteur de bien-être et de cohésion sociale.

Les exemples étudiés soulignent que, si l'urbanisme sensible favorise l'inclusion, sa réussite durable nécessite de renforcer la gouvernance participative et d'adapter les politiques urbaines aux réalités locales.

6. Conclusion

L'urbanisme sensible, ou les approches sensibles en urbanisme, apparaît aujourd'hui comme une réponse pertinente face aux défis contemporains auxquels sont confrontés nos environnements urbains. En intégrant les apports de la psychologie cognitive, cette démarche propose une redéfinition des pratiques d'aménagement, plus attentives à la santé mentale, au bien-être émotionnel et aux dynamiques sociales des habitants. Elle invite à traduire les avancées scientifiques en actions concrètes et contextualisées sur le terrain, pour bâtir des villes plus résilientes et inclusives, tout en renforçant les liens entre les individus et leur cadre de vie.

Dans le contexte africain, le plein déploiement de ce potentiel appelle à des orientations stratégiques fortes. Il s'agit d'abord de développer des outils de diagnostic sensibles, mobilisant des méthodes qualitatives comme les cartographies sensibles, les marches exploratoires ou encore les enquêtes de perception. La participation citoyenne doit être repensée pour inclure activement les groupes souvent marginalisés, comme les femmes, les jeunes ou les personnes migrantes, dans les processus de transformation urbaine. Cette approche nécessite également de former les professionnels de la ville aux apports des sciences cognitives et comportementales, et de soutenir des expérimentations à différentes échelles permettant d'illustrer l'impact concret de ces démarches sur la qualité de vie. Ce renouvellement méthodologique peut contribuer de manière significative à plusieurs Objectifs de Développement Durable, en particulier la promotion de la santé mentale (ODD 3), la réduction des inégalités d'accès à l'espace public (ODD 10), la conception de villes durables et inclusives (ODD 11), et le renforcement de la gouvernance participative (ODD 16). L'urbanisme sensible ne peut ainsi se réduire à une quête esthétique ; il doit s'imposer comme un levier de justice spatiale, de résilience territoriale et d'innovation sociale profondément ancré dans les réalités locales.

Utilisation de l'IA générative

L'auteure déclare avoir eu recours à l'IA dans l'édition linguistique de certaines parties du texte.

Source de financement

Cette recherche a été autofinancée.

Conflits d'intérêts

L'auteure déclare qu'il n'y a aucun conflit d'intérêts pour la publication de ce papier.

Références

- Aga Khan Award for Architecture. (2016). 2016 Winning Projects: Architecture for a Changing World. Aga Khan Development Network. <https://s3.amazonaws.com/media.archnet.org/system/publications/contents/10669/original/DTP103054.pdf>
- Bachelard, G., (1957) *La poétique de l'espace*. Paris : Les Presses universitaires de France, 3e édition, 1961, 215 pp. Première édition, 1957. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine.
- Bailly.E et Marchand.D (2016). *La ville sensible au cœur de la qualité urbaine* <http://www.metropolitiques.eu/La-ville-sensible-au-coeur-de-la.html> .
- Benoît, F. (2010). *Espaces et projets à l'épreuve des affects. Pour une reconnaissance du rapport affectif à l'espace dans les pratiques d'aménagement et d'urbanisme*, Thèse de doctorat, Tours, Université F. Rabelais, 651p.
- Benoît, F. (2013). *Vers un urbanisme affectif. Pour une prise en compte de la dimension sensible en aménagement et en urbanisme*. Norois, 227 | P : 55-68.
- BROC, A. (2015) *Les apports du sensible dans les projets urbains : les approches sensibles vues par les acteurs de la formation à l'urbanisme et à l'architecture PFE sous la direction FEILDEL Benoit PolytechTours, Aménagement et Environnement*.
- Brunet, R. (1974). *Espace, perception et comportement*. In : *L'Espace géographique*, tome 3, n°3, pp. 189-204; doi : <https://doi.org/10.3406/spgeo.1974.1481>;
- Cauvin, C. (1999) *Pour une approche de la cognition spatiale intra-urbaine*, *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Politique, Culture, Représentations, document 72. DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.5043>
- Centre-Ville.org (2016, février 17). *Superkilen, le parc du « Vivre Ensemble » à Copenhague*. Centre-Ville. <https://www.centre-ville.org/superkilen-le-parc-du-vivre-ensemble-a-copenhague-2/>
- CERTU. (1999). *Une autre lecture de l'espace public : les apports de la psychologie de l'espace*. Lyon : Centre d'Études sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les Constructions publiques.
- Charles-François Mathis, « L'émergence de la pensée écologique en ville », *Métropolitiques*, 15 février 2021. URL : <https://metropolitiques.eu/L-emergence-de-la-pensee-ecologique-en-ville.html>
- Cité de l'Architecture et du Patrimoine. (n.d.). *Team 10. Vers une nouvelle architecture*. Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Retrieved 23 avril 2024, from <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/exposition/team-10>

Clément Orillard, « Urbanisme et cognition », *Labyrinthe* [En ligne], 20 | 2005 (1), mis en ligne le 26 juin 2008, consulté le 31 octobre 2024 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/labyrinthe.760>

Commons Network. (2025, 2 mars). Afrikaander Neighborhood Cooperative from Rotterdam-South Visit Amsterdam. Commons Network. <https://www.commonsnetwork.org/2025/03/02/afrikaander-neighborhood-cooperative-from-rotterdam-south-visit-amsterdam/>

Conseil de l'Europe-Programme des cités interculturelles (2016): place de l'Afrikaander-Redynamiser un espace public stigmatisé par l'initiative locale. <https://www.coe.int/uk/web/interculturalcities/-/afrikaanderplein>

Corbusier. (1943). *La Charte d'Athènes*. Paris : Plon.

De Jesus, A. P. (2019). *Urban Green Spaces and Social Cohesion in Highly Diverse Neighbourhoods* (Mémoire de maîtrise). IHS Institute for Housing and Urban Development, Erasmus University Rotterdam, Rotterdam, Pays-Bas

De Lange, M., et de Waal, M. (2013). S'approprier la ville : Nouveaux médias et engagement citoyen dans l'urbanisme. *Premier lundi*, 18 (11). <https://doi.org/10.5210/fm.v18i11.4954>

Designboom. (2014, 16 avril). Stefano Boeri's Vertical Forest in Milan nears completion. Designboom. <https://www.designboom.com/architecture/stefano-boeri-vertical-forest/>

Ekman, P. (1992). _Un argument en faveur des émotions fondamentales. *Cognition et Émotion*, 6(3-4), 169-200.

Engels, F. (1845). *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*. Leipzig : Otto Wigand.

Fakhfakh, O. (2022). *Architecture de bien-être : Rapport de projet*. Issuu. https://issuu.com/fakh-fakh_oussema/docs/rapport_oussama_fakhfakh_architecture_de_bien-tre/s/16373211

Friends of the High Line. (2025, April 10). Breaking new ground in public space design. The High Line. <https://www.thehighline.org/blog/2025/04/10/breaking-new-ground-in-public-space-design/>

Girault, M. (2023). *Penser l'urbain par les émotions. Les méthodes « innovantes » ou « expérimentales » en expertise urbaine*. *Sociétés*, n° 159(1), 79-96. <https://doi.org/10.3917/soc.159.0079>.

Grieco, L., & designboom. (2011, November 10). Stefano Boeri: 'Bosco Verticale' (Vertical Forest) in Milan. Designboom. <https://www.designboom.com/architecture/stefano-boeri-vertical-forest/> Kaplan, R., & Kaplan, S. (1989). *The Experience of Nature: A Psychological Perspective*. Cambridge University Press.

Kosslyn, SM (1994). *_Image et cerveau : la résolution du débat sur l'imagerie*. Cambridge, MA : MIT Press.

Lappset Group. (2023, January 27). Pocket parks – The future of urban parks & playgrounds [Article]. Lappset Group. <https://www.lappset.com/en-GB/article/pocket-parks>

Lefebvre, H., (1974). *La production de l'espace*. In: *L'Homme et la société*, N. 31-32, 1974. *Sociologie de la connaissance marxisme et anthropologie*. pp. 15-32. <https://doi.org/10.3406/homso.1974.1855>

Lynch, K. (1982) *Voir et planifier : L'aménagement qualitatif de l'espace* BORDAS ISBN/ISSNEAN : 978-2-04-011060-4

Merleau-ponty, M., 1945. *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1976

- Moles, A., Rohmer, E. (1998) *Psychologie de l'espace*. Editions Harmattan. Texte ras-semblés, mis en forme et présentés par Vectorschwach. Collection « villes et entreprises » dirigée par Jean Remy.
- Morval, J. (2007). *La psychologie environnementale*. Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.10099>
- Mueller, Natalie & al. (2019). *Changing the urban design of cities for health: The superb-lock model*. *Environment International*. 134. 105132. 10.1016/j.envint.2019.105132.
- Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales. (2014). *Perspectives mondiales d'urbanisation*. <https://www.un.org/fr/desa/world-urbanization-prospects>
- Nicolas, S. (2003). *La psychologie cognitive*. Ed. Armand Colin
- Nova. (2022, 18 février). *La ville de demain prend en compte les émotions et les sensations de chacun*. Nova. <https://www.nova.fr/societe/la-ville-de-demain-prend-en-compte-les-emotions-et-les-sensations-de-chacun-173874-18-02-2022/>
- NRPA (National Recreation and Park Association). (2009). [Issue brief]. <https://www.nrpa.org/content-assets/f768428a39aa4035ae55b2aaff372617/pocket-parks.pdf>
- Ocquidant, O. (2020). *L'approche sensible des espaces urbains. Éléments pour une ethnographie de l'urbanité*. *Recherches qualitatives*, 39(2), 127–148. <https://doi.org/10.7202/1073512ar>
- PortCityFutures. (2022, 14 avril). *The Real Rotterdammer Is From Elsewhere! Le vrai Rotterdammois vient d'ailleurs!*. PortCityFutures. <https://www.portcityfutures.nl/news/the-real-rotterdammer-is-from-elsewhere>
- Price, Marie & Chacko, Elizabeth. (2012). *Migrants' Inclusion in Cities: Innovative Urban Policies and Practices*. Prepared for UN-Habitat and UNESCO Marie Price and Elizabeth Chacko.
- Projets Architecte Urbanisme. (2012, 3 novembre; mis à jour 2013, 16 octobre). *Superkilen à Copenhague : BIG crée un espace public utopique et insolite*. Projets Architecte Urbanisme. <https://projets-architecte-urbanisme.fr/superliken-copenhague-big-espace-public-utopie-insolite/>
- Ramadhani, I., Tahir, A., & Annisa, S. (2018). *Placemaking and Refugees: A Literature Review (Working Paper Series No. 1)*. Resilience Development Initiative.
- Riham Nady Faragallah, 2018. *The impact of productive open spaces on urban sustainability: The case of El Mansheya Square – Alexandria*. *Alexandria Engineering Journal*, Volume 57, Issue 4, Pages 3969-3976, ISSN 1110-0168, <https://doi.org/10.1016/j.aej.2018.02.008>. (<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1110016818301911>)
- Russell, JA (1980). *Un modèle circumplexe de l'affect*. *Journal de personnalité et de psychologie sociale*, 39(6), 1161-1178.
- Stevens, Q. (2007). *La ville ludique : explorer le potentiel des espaces publics*. Routledge.
- Sweller, J. (1988). *Charge cognitive lors de la résolution de problèmes : effets sur l'apprentissage*. *Sciences cognitives*, 12(2), 257-285.

UN-Habitat. (2020). *Mainstreaming migration and displacement in urban planning and public space development: A survey of global practices*. UN-Habitat. <https://unhabitat.org/mainstreaming-migration-and-displacement-in-urban-planning-and-public-space-development-a-survey-of>

Urbis le Mag. (2022, 7 septembre). *Penser autrement les espaces publics grâce aux neurosciences cognitives*. Urbis le Mag. <https://www.urbislemag.fr/penser-autrement-les-espaces-publics-grace-aux-neurosciences-cognitives-billet-615-urbis-le-mag.html>

Vilarem, E. (2021, 27 avril). *Les bénéfices humains d'une approche sensible des projets urbains*. Urbanistes des Territoires. <https://www.urbanistesdesterritoires.com/wp-content/uploads/2021/03/prog-complet-eiep-ep-sensibles-270421.pdf>

Villeneuve, P. (1983). *Compte rendu de [Bastie, Jean et Dézert, Bernard (1980) L'espace urbain. Paris, Masson, 384 p.] Cahiers de géographie du Québec*, 27(70), 128–128. <https://doi.org/10.7202/021597ar>

Wikipedia contributors. (n.d.). *Pocket-park*. Wikipedia. Retrieved 22 avril 2024, from https://en.wikipedia.org/wiki/Pocket_park

Référence des images

203 Challenges. (s.d.). *Superkilen Park: celebrate diversity in Copenha-gen*. <https://www.203challenges.com/superkilen-park-celebrate-diversity-in-copenhagen/>

De Havenloods. (2023, août 25). *De Grote Picknick op Zuid in het Afrikaanderpark samen met buurtbewoners nog grootser*. De Havenloods. <https://www.dehavenloods.nl/nieuws/algemeen/53868/de-grote-picknick-op-zuid-in-het-afrikaanderpark-samen-met-bu>

Noraduola, D. R., Mangkoedihardjo, S., Santoso, R. I. B., Purwanti, I. F., & Cahyadi, R. (2021). *The Rumanian chess tables which gather people [Figure 12]*. Dans *The impact of productive open spaces on urban sustainability: The case of El Mansheya Square – Alex-andria* (article). ResearchGate. https://www.researchgate.net/figure/The-Rumanian-chess-tables-which-gather-people-http-www-landezinecom_fig12_329138520 Licence : CC BY-NC-ND

OKRA. (2005). *Afrikaanderplein, Rotterdam, Netherlands [Projet d'architecture paysa-gère]*. Landezine. <https://landezine.com/afrikaanderplein/>

OPEN Rotterdam. (2023). *Feesten op het Afrikaander-plein*. <https://openrotterdam.nl/feesten-op-het-afrikaanderplein/>

Shutterstock. (s.d.). *Superkilen [Photographie]*. <https://www.shutterstock.com/fr/search/superkillen>

Superflex, Bjarke Ingels Group, & Topotek1. (2012). *Superkilen Plan [Image]*. Wikimedia Commons. Retrieved 23 avril 2024, from https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Superkilen#/media/File:Superkilen_plan.jpg

Whitbread, D. (2018, 14 mars). *Restoration planned for Copenhagen's off-colour 'Red Square'*. The Copenhagen Post. <https://cphpost.dk/2018-03-14/general/restoration-planned-for-copenhagens-off-colour-red-square/>

Wikipedia. (s.d.). *Afrikaanderplein*. Wikipédia. <https://nl.wikipedia.org/wiki/Afrikaanderplein>